

# FACÉTIES

## Révolutionnaires.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



БАЛКАНСКИЕ  
РЕВОЛЮЦИИ

ДРАГАН, РЕГАЛЬ  
ПРАГАНИЧ

1790

## Nouveau Décret du Manège.

### FOUTEZ,

L'Assemblée nationale l'a ainsi décidé en faveur des Nonnes, des Moines & de tous les citoyens.

Foutre est le bonheur du paradis.  
Par un amateur de la fouterie.

BIBLIOTHÈQUE

DU

SEXAT.

Plus de cornes à craindre, disoit un bon paysan, nos moines ne fout... plus nos femmes : plus de pucelages à garder, disoient de gentilles nonnes, nous sommes libres de f... tout à notre aise ; f...tons se dit un chacun , f...tons autant que nous pourrons , la liberté nous vaut ce droit, ce bon droit de nature. Plus d'ordre privilégié dans l'état ; foutra qui voudra , sans crime , chacun avec sa chacune s'entend. Peut-être que dans la suite la liberté nous acquerra le droit de foutre avec qui l'on voudra ; car enfin n'est pas libre qui est géné ; et puisque le calotin

A

SEVEREUR avec sa chaste moitié , nous de-  
vons pouvoir fouter avec tout le gente humain.  
Tels sont les propos chastes qui se tiennent  
depuis le célèbre et le célébrissime décret de  
l'auguste , anti - virginale et matrimonante  
assemblée nationale , la consolatrice des veuves  
et des pucelles , la protectrice des c... et des v...  
reclus , la joie des b..... &c. Tels sont les  
propos qu'enrichissent force foutres et force  
juremens. Chacun connoît ces scènes publi-  
ques et édifiantes ; mais qui peut décrire ces  
scènes de b.... qui viennent récemment de se  
passer sous les yeux des amateurs? Que d'assauts!  
que de coups fourrés ! que de fouteries ! O  
l'Arretin ! prête-moi tes pinceaux ! O Priape !  
abandonne les autels que le f.... t'éleve à Flo-  
rence , à Rome , à Venise ! vole à Paris ! c'est  
un séjour fait pour toi ; rien n'y réussit à pré-  
sent que la fouterie : mille et mille autels vien-  
nent d'y être dressés à ton honneur ; et le fran-  
çais en foutant , oublie sa misere , et celebre  
la ruinante révolution. Viens , accours , tu  
verras d'antiques pucelages conquis ; plus d'un  
c.. savourer le plaisir , et de chastes matrônes  
ébahies , admirer la vigueur , les hauts-le-cul ,  
et les nouvelles extases des filles d'Ursule , de  
Thérèse et de Marie Alacoque , que la sainte

liberté et la large philosophie viennent de rendre à la fouterie et aux b.... de la capitale.

Non loin du séour où force ribauds , catins , macquerelles et maquereaux , fouteurs et fouteuses ont établi leur domicile ; près de ce lieu où l'Amour Florentin , à la houzaide revêtu , poursuivoit autrefois et les c... et les c... ; près de ce temple fameux , élevé par le libertinage , où se trouvent entassés comédiens , fouteurs , marchands et maquereaux , le magasin du plaisir , le séjour de la volupté , le théâtre de la prostitution , et le marché des filles de bonne volonté , s'eleve un vaste b.... où jama's puce-lage n'entra , où jamais heures ne se passa sans foute , que force abbés , prieurs , évêques , hatoient en secret ; que prônoient publiquement le financier , le joueur , le robin , le marchand , le militaire et le poëte , où va se délasser de ses grands travaux la milice nationale , où l'on ne voit que foutre , où l'on ne parle que de foutre , où l'on n'aime que le foutre , que six gentilles noïais , conduites par six spadassis à l'œil lubrique , au long nez , aux reins musculeux , au teint basané , arrivèrent en plein midi . A quoi bon se cacher ! la loi permet tout aujourd'hui : et chercher ce plaisir , dont on fut si long-temps privé , peut-

il être un mal qu'aux yeux d'un bigot de pere de famille , ou d'une mere qui ne connoît pas tout le prix de la liberté. Elles entrent , et Madame Trousse-sans-peur , sempiterne maquerelle , pour la premiere fois radoucit son organe enroué , et sourit aux tendrons que le plaisir lui amene. Venez , s'écrie-t-elle , mes enfans , venez foutre ; venez réparer le temps perdu ; yenez , le bonheur est ici : foutre du paradis si le foutre n'y est pour rien. A ce discours sœur *Agnès* rougissoit ; sœur *Miserere* déchargeoit ; sœur *Prudence* voiloit son front , et un ribaud découvroit ses tétons; sœur *Ave Msria* , appuyée sur son chevalier , se pâmoit par avance ; sœur *Luce* sautoit à la culotte de son frere d'armes , et la grosse sœur , la rubiconde *Alleluia* , ivre de plaisir , demandoit un lit et l'assaut. Entrez dans ce bouzin , leur dit la vieille maquerelle ; c'est ici , sur ce grabat , que l'on fout pour six sous : c'est le dortoir de nos branleuses. Alons , que ces grabats de vos foutres puceaux soient en ce jour inondés.

Aussi-tôt , d'un bras vigoureux , chacun prend entre ses bras sa pudique nonain , et la jette sans dessus dessous : coiffes , mouchoirs , jupes et corsets volent par-ci par-là , gorges

naissantes , cuisses ravissantes , conins charmants , fesses arrondies par l'Amour , épaules d'albâtre , jambes faites au tour : tous leurs charmes , si long-temps voilés , paroissent au grand jour. De nos terribles fouteurs les v... furieux brisent les derrieres culotinés , et six lances énormes , tendues en arrêt , menacent les conins embrâsés , qui ne désirent que la décharge. Oui , l'on eût cru voir le vigoureux Achille prêt d'enculer Patrocle , l'évêque de S..... foutant en c.. son valet-dé-chambre , ou le cynique duc d'O..... foutant en c.. et en c.. les prêtresses de son b.... royal. Déjà deux c... sont enfilés , inondés de foutre ; déjà sœur Luce et sœur Alleluia ont bien senti la céleste décharge , et leurs c... frétilans sollicitoient la troisième , lorsqu'à peine nos quatre autres ribauds ont pu effleurer les c... de leur beau petit gibier. Il y a du sortilége , sécrie un ancien soldat aux gardes ; mon bougre de foutre d'engin ne peut foutre *Ave Maria* ; mille nom d'un foutre c'est-ici plus terrible qu'à la Bastille , le canon foutre n'entreroit pas lui même. Plus loin un exabbé du tiers-état , le vit pendant et désarmé frappoit du pied et jurant , s'apostrophoit lui-même. O secours ! qu'est devenu mon v..? me voila donc deshonoré! moi ratter au bordel.

quelle honte! ce fouru sort m'étoit réservé ;  
 que ma dit siecle pour un abbé, nous rattons  
 partout, e bo gre de manège en est cause,  
 il nous fait perdre et no re crédit et nos couilles  
 et notre argent, et notre vit, que les cinq cent  
 mille diables l'er porte. Fouts moi par pitié,  
 di oit la petite Miséréré, au poil de jai, aux  
 petis tetons, u con n introuvable; fouts-moi  
 donc mon pet t ami, ou branle moi. Outré de  
 rage, et de dépit chaque assaillant vaincu, fait  
 auss têt ouer e doigts, et tâche de retrouver  
 ce charmant jeu, sa primitive vigueur, auss têt  
 les jeunes nonains se pâment déchargent, les  
 v... écor hés demeurent a éantis; tandis que  
 Luc et sœur *Ave Maria*, ont reçu dans leurs  
 c... a fin é et brûlin, le roisieme arrosement.  
 Quel spectacle pour les deux vainqueurs en  
 voyant leurs confreres humiliés, et le pénible  
 ro'e qu'ils achevoient.--foutez donc bougres,  
 ne savez vous que branler, foutez, imitez notre  
 exemple, et si le con ne peut vous tenter tournez  
 la médaille et montrez votre valeur. Fourre,  
 il est impossible dit e soldit aux gardes, une  
 alamette même ne pénétreroit pas dans ces  
 cons ensorcelés : au diable ces pucelles, elles  
 en mis nos e gius tout en sang.

Du punch, du vin, de l'eau de vie s'écrie un  
 grenadier vainqueur; madame Trousse-sans-

peur venèz fournir la pompe, restaurer mes  
camarades, et prétez nous quelques-unes de  
vos antiques prêtresses pour nous servir et pour  
foutre.

A leurs voix, les héroïnes du P....R.... en-  
trent et préparent un bachique festin. Chaque  
paillard s'inonde du jus de la treille, et manie  
cons, cuisse, et tettons, chacun bande ;  
chacun veut enfiller, même victoire pour les  
champions de Luce, et d'Alié Maria, et pour  
les autres même défaite : pas même de déchar-  
ge, le con étroit crucifie le vit déchiré, et ce  
chien d'instrument se cache dans le vetre.  
Il y a de l' enchantement dit l'ex-abbé, [nous  
ne pouvons foutre ces sacrées pucelles, elles  
sont donc imperforables. Quoi foutre? vous  
n'avez donc jamais eu de godemiché; jamais  
vos doigts n'ont pénétré dans la concavité de  
Cons; jamais sacré sacristain complaisant ne  
vous a foutu; et il s'adressoit à sœur Mi-  
serere épouvantée. Sœur Luce et Sœur Alle-  
luia avoient tout pris pour elle, et répondit in-  
génument, ha! petite Agnes, le sacristain fou-  
toit Alleluya , le pere confesseur futoit

sœur Luce ; et nous . . . nous nous grattons. -- Mort nom d'un dieu , s'écria le soldat , *Luce, Alleluia* , vous n'étiez donc pas pucelles ? et vous vous foutiez de nous ! Allez , conasses , allez , nos v... n'étoient pas fous pour vous : voilà les c... dignes de nous , ce sont vos sœurs . L'un se saisit d'*Agnès* , l'autre d'*Ave Maria* ; et pas plus heureux que les autres : les v... sont vaincus , et les conins triomphent . -- Foutez-nous , s'écrient les putains spectatrices , foutez-nous pour elles ; venez dans nos bras oublier ces affronts : ne craignez point la v... e , le plaisir doit ôter toute crainte .

A ce propos chacun sautoit sur sa chune , mais la nature ne se dément jamais : ces jeunes enfans décloîtrées , et qui voyoient un v.. pour la première fois sentent la diablesse de jalouse foudre leur ame et circuler dans leurs veines . L'amour raignoit déjà dans leur cœurs ; elles plaignoient leurs fouteurs , et vouloient du plaisir . Elles se jettent comme des concers au milieu des combattans ; elles saisissent leurs rivalles , et d'un bras vigoureux que le libertinage n'a point affoibli , elles les terrassent , et s'écrient ces v... sont à nous , c'est notre bien ; n'avez vous pas assez foutu , laissez nous foudre à notre tour , nature peut comme à vous

nous montrer les moyens de ressusciter des v... vaincus, ne foutez plus...ou... nous vous dévisagerons. Force fut de se taire pour nos saerées putains; un c.. puceau partout doit être vainqueur; et connasses enragées, en jurant demandoient grace, et presque nues contrastoient avec nos jeunes nonins; elles montroient des membres flasques, pâles, décharnés, qui augmentoient le charme des roses et des lys, ornant le corps de nos gentilles pucelles. Le spectateur en v.. redoutoit les conins, et cependant se pamoit de rire. Les putains enrageoient, les ribands applaudissoient, les nones menacoient de tout assommer, et l'antique troupe sans peur avec son dernier chicot, d'une voix glapissante tachoit de ramener la paix, et de se faire entendre en ce jour d'horreur et de confusion, où les canons même de la Fayette, n'auroient pu se faire entendre.

La paix, la paix, sécrioit la vieille maquerelle, foutez donc chien de bougre, foutez donc ces pucelages nouveaux; qui voulez vous fouter si vous laissez ces conins infoutus? laisserez vous infructueux les décrets de l'assemblée? et le bordel n'est pas plus dangereux pour elles que les grilles du couvent.

Ah! dit l'abbé d'un ton grognard, cher

maman laissez nous , ce bruit , ce carnage , ces cris conviennent à nos malheurs , quel foutu sort ! quel jour de fouterie perdu ! cher maman nos v... sont vaincus , ces pucelages sont invincibles ; nous n'avons fait que l'eau claire ; et il conta toute l'affaire .

— Paix mes enfants , s'écria Tronssse-sans-peur , quel malheur ! quelle misere ! je connois cependant un remede efficace à vos maux ; à ce cri , à cette parole , à cette promesse un chacun se tient loi , et le silence foutu vient se fouter du bruit . Tel qu'on vit autrefois au palais d'Orléans , quand l'esprit de discorde régnoit en son enceinte , et qu'un peuple trompé après avoir prêté l'oreille aux motions incendiaires , comme à la cour du roi pétaud , donnoit son avis sur les réformes à faire en France , parlloit , crioit , pestoit , juroit , s'armoit et motionoit : si par hazard une voix de Stentor , couvrant les cris de la multitude , demandoit la parole , chacun se taisoit , écoutoit , admiroit , tel fut alors notre boidel .

Il n'y eût qu'un cri , un seul cri , ah ! maman , secourez-nous .

Mes enfans , dans votre misere , il n'est qu'un remede , et je le connois . Quoi , de tels ribauds sont vaincus , et deux de ces aimables

enfans ont pu seules être exploitées , et c'est celles que déplacerent un sacristain et un moine ; puisqu'un v.. beni peut seul dépu- celer un c.. béni , unissons le béni au béni : six frapparts sont chez moi , ils chantent en buvant et en foutant , la liberté , le vin , l'amour , la fouterie et le bordel ; donnons leur l'entrée de ce champ de bataille , où sont rassemblés tant de célèbres fouteurs , et d'in- vincibles fouteuses : le capuchon ne doit point rougir en si bonne compagnie , un moine après vous peut tenter un combat qui vous a lassé , mais non vous mépriser .

Un bravo part à l'instant , avec la même force que celui qui hurloit le parisien si benin si humain , si doucereaux , où tant de fois suc- comba l'innocent et le coupable , en ce jour où périt l'inexplicable , l'étonnant , l'énigmati- que Faveras .

On va chercher les moines en triomphe , on leur fait boire un punck délic'eux , et puis on leur présente la victime . Les v... se pré- parent , chacun contemple ce divin spetacle , les moines poussent , brisent les terribles bar- rieres , entrent , foutent , déchargent , et nos jeunes nonins foutues , mourant de plaisir , serrant entre leurs bras ces vaillans champions ,

rient , mordent , baissent , jurent , haussent le croupion , pleurent , rient , tout-à-la-fois , invoquent les diables , les anges , le fouteurs , et célébrent ainsi la conquête de leurs puce-lages , tandis que la galerie applaudit , chante victoire , et que le reste des spectateurs , à leur exemple , sont bravement en ce beau jour d'universelle fouterie.

Le combat fini , nos champions et nos prê-tresses courent à table , et l'antique maman oublient la place d'honneur , six moines , six ribauds , douze putains , six nones , compo-soient cette honorable , cette foutante com-pagnie. Quel spectacle ! quelle fête ! quelle so-ciété ! quels charmans dialogues ! quels pro-pos honnêtes ! quels jolis blasphèmes ! Dieu des halles , des bordels et des ports , tu ins-pirois les fortunés bordels ! tu présidois à cette lubrique orgie , il n'y manquoit que l'abbé M.... que Mir .... que S.... que .... &c. &c. pour completer la fête , et le manoir eût réformé le *non plus ultra* , des libertins , des fouteurs et des enfans de mercure , de vénus , de priape ou de messalines.

Après que le bourgogne et le champagne eurent remonté , que les machines foutantes que les démangeaisons des c... eurent recom-

mencé , que la conversation se fût ranimée ;  
que les razades et les santés eurent été portées  
aux v... et aux c... déflorés , l'anti-grenadier  
dans une impétueuse saillie , lâcha ce bon mot  
du jour , les foutus c... aristocrates . -- Qu'ap-  
pelle tu aristocrate , dit l'abbé : Ah ! cher abbé ,  
je ne songeais pas à toi , je n'ai pas eu dessein  
de t'insulter ; ton aristocratie n'est pas plus  
solide que la mienne , un écu la rend impar-  
tiale ou démagogue ; mais tu sais qu'a présent  
tout est aristocrate , un chartier appelle son  
cheval aristocrate , le paysan son âne , le  
mari cocu sa femme , l'ivrogne la borne qui  
le fait tomber , un soldat tout j. f. qui refuse  
de se battre avec lui , toi l'abbé ce manège  
qui enlève tes bénéfices , et moi tout c.. que  
je ne puis enfiler .

Ami , si le manège eût fait comme nous ,  
agir ou laisser agir s'ils doutoient du succès .  
Nos v... n'ont pu vaincre , plus heureux ceux  
de ces braves champions , ont vaincu des pu-  
celages , des c... et des ribauds , honneur aux  
moines vainqueurs ! honneur aux nones dé-  
cloîtrées , voilà leurs amans , leurs époux  
et leurs dignes fouteurs , malgré les conciles ,  
les loix antiques , le diable , l'enfer , le ciel  
et le clergé agonisant .

Mes enfans , vous avez raison , reprit la vicille , le bénî avec le bénî , je vous le répere : le manége a bien senti cette auguste et importante vérité. Quel amour pour le bien public , qu'ils sont dignes de nos éloges ces aimables députés pour qui j'ai été à Versailles , pour qui j'aurois poignardé , pere , mere , roi , reine et nation ; on ne dira pas que c'est pour eux qu'ils ont décloitrés ces petits conins. Un député peut avoir la langue bonne , mais le v... .... car quel v... que celui qu'il fout pour une none. Ainsi mes bons amis , mes fouteurs , laissez le c.. monacal au v.. monacal , foutez nos aimables prêtresses , vo là vos victimes , vos joujeux et vos coniches , imitez la sagesse du manége , admirez la providence , les siècles , les temps et les augustes travaux patriotiques.

Je sais plus , dit un des ribauds , ( l'éditeur ignore le nom et l'état du motioneur ) plus que tout cela , je vous invite de faire une motion qui doit être présentée au manége , et qui ne sera pas la moins bien reçue ; un décret ne coûte gueres à l'assemblée , et ils ne se sentiront pas fatigués de l'avoir prononcé.

Voici donc ma *sublime motion* : vu la difficulté d'exploiter des nones-pucelles , si les con-

fesseurs et les sacristains n'y ont déjà travaillé :  
 va le feu qui dévore les jeunes religieuses , la  
 faiblesse des organes des r̄bauds de nos jours ,  
 la nécessité de donner du neuf à ce qui est  
 neuf , de réunir le bén̄i au bén̄i , seront très-  
 humblement suppliés nosseigneurs du manége  
 de vouloir ordonner que chaque none , encloî-  
 trée ou décloitrée , soit livrée à un vigoureux  
 moine , pour étre dépucelée , au cas que le go-  
 demiché , étui-v. &c. n'aye pas perforé son c.. :  
 de-là , qu'il soit permis à celles qui voudront  
 aller restaurer les b..... de la capitale , pour  
 frire prendre crédit à ce genre de commerce ;  
 assurer le bonheur de ces dévirginées ; remettre  
 l'or en circulation , et ordonner que ceux des  
 moines ou celles des nones qui voudront , soient  
 mariés ensemble , quinze jours après le décret  
 donné , pour jouir du second droit de nature ,  
 qui est de foutre quand on a de quoi manger .

Force rumeur , comme au manége , s'est éle-  
 vée : chacun a voulu prendre la parole et faire  
 des amendemens : on a joué à qui plus crieroit :  
 chacun vouloit parler : tous parloient , et per-  
 sonne ne disoit rien ... qui vaille . Un moment  
 on a cru voir un parti aristocratique , un parti  
 des impartiaux , un parti démagogue : enfin ,  
 comme après la tempête vient le beau temps ,

après la bourasque la paix , comme souvent aussi l'on le vit au manège , l'esprit de discorde sert enfin , le président femelle de l'assemblée a pu se faire entendre. Il a proposé la question en cette forme :

Les moines auront-ils le droit exclusif de perforer les ouailles bénites , et le bénit sera-t-il uni au bénit pour cette sainte œuvre?

Sera-t-il permis aux nones de convoler au b..... , s'il leur plaît , et de prendre mari , ainsi que les moines , et de foutre à volonté ?

On a été d'abord aux voix par assis et levé : cette manière de procéder a paru douteuse. On a procédé par l'appel nominal , et les décrets pour l'affirmative ont passé de vingt une voix contre dix.

Et il a été décidé que l'on enverroit des députés à l'assemblée nationale , pour la prier de s'occuper de ces grands intérêts , et la supplanter , à deux genoux , de vouloir bien compléter le grand œuvre de la liberté , en décrétant la liberté matrimoniale des moines et des nones , le triomphe des b..... , l'honneur des fouteurs ; et l'immortalité de ce siècle benin qui a produit tant de nouveautés , tant de merveilles , tant de si belles choses , et tant d'évenemens incroyables.



